

80% des Français favorables au démantèlement des camps illégaux de Roms... mais 73% jugent la mesure inefficace



SONDAGE ATLANTICO/IFOP - De la polémique de 2010 au démantèlement des camps de Roms la semaine dernière, comment l'opinion française a-t-elle évolué sur cette question ?

Avec Atlantico.fr

Atlantico : Deux ans après la polémique qui a suivi le discours de Grenoble de Nicolas Sarkozy, deux camps de Roms ont été évacués près de Lille. Quelle est la perception des Français aujourd'hui sur cette question ?

Jérôme Fourquet (Directeur adjoint au département opinion publique à l'institut de sondage IFOP) : Les Français ont une attitude assez contrastée et pondérée sur la question du démantèlement des camps de Roms. Certains pourraient même dire qu'ils sont contradictoires. **En effet, une écrasante majorité de Français, 8 sur 10, approuve le démantèlement.** Mais, ils sont résignés sur sa portée et son efficacité. En effet, **bien que favorables à ces opérations, ils pensent à 73 % que celles-ci ne font que déplacer le problème.**

L'adhésion au démantèlement des camps illégaux de Roms

Etes-vous très favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou très opposé au démantèlement de camps illégaux de Roms actuellement réalisé par les forces de l'ordre ?

Si l'on regarde l'évolution de l'opinion des Français au cours du mois d'août 2010, on constate que leur adhésion au démantèlement des camps était plus grande au début de l'été qu'après les polémiques qui ont suivi le discours de Grenoble. Une telle évolution est-elle possible aujourd'hui ?

Nous sommes aujourd'hui au même niveau qu'au début de l'été 2010, avant toutes les polémiques qu'a entraîné le discours de Grenoble. La question est effectivement de savoir si l'adhésion du grand public va aussi diminuer cette année. Il faut toutefois souligner qu'après trois semaines de polémique en 2010, deux tiers des Français continuaient malgré tout à soutenir ces démantèlements, malgré une baisse de 14 points.

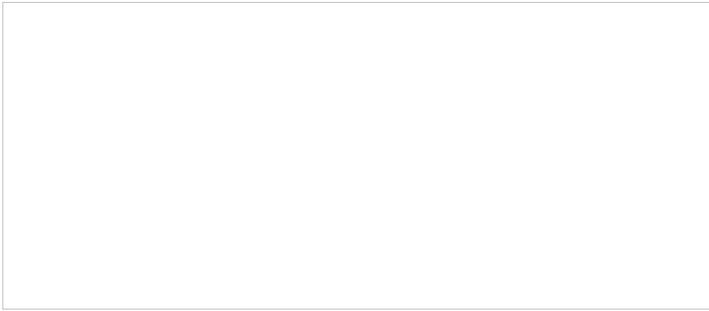
Pour répondre à votre question, il n'est pas impossible que le niveau d'adhésion s'érode. Cela s'explique par le fait que les arguments des opposants, notamment sur l'aspect humaniste, seront plus facilement entendus et compris puisqu'une telle action n'est pas perçue comme efficace.

Les sympathisants PS semblent avoir profondément changé d'opinion sur la question du démantèlement des camps illégaux de Roms : ils y étaient favorables à seulement 33% fin août 2010 et le défendent désormais à 71%...

En fait, début août 2010, **au début de la polémique, 66 % des sympathisants étaient favorables au démantèlement.** Leur soutien à cette mesure a été divisé par deux à cause de la polémique.

Aujourd'hui, la question est de savoir si l'adhésion qui est largement majoritaire au PS peut être érodée par les critiques mettant en cause ces pratiques. Mais le climat général n'est pas comparable à celui de 2010. On se souvient par exemple de la fameuse circulaire qui appelait à cibler spécifiquement les Roms.

(Cliquez sur l'image pour l'agrandir)



Par ailleurs, pour ce qui est des personnes "très favorables" au démantèlement, on peut signaler qu'il y a deux populations qui se distinguent, hormis les clivages politiques : **les hommes y sont "très favorables" à 49 %, alors que les femmes y sont très favorables à 35 %.**

Autre catégorie qui se distingue par une adhésion très franche et décomplexée : **les ouvriers ("très favorables" à 53 %).** Cela peut expliquer les chiffres élevés au sein des sympathisants FN : les hommes provenant d'un milieu populaire vont être beaucoup plus durs et tranchés sur ces questions.

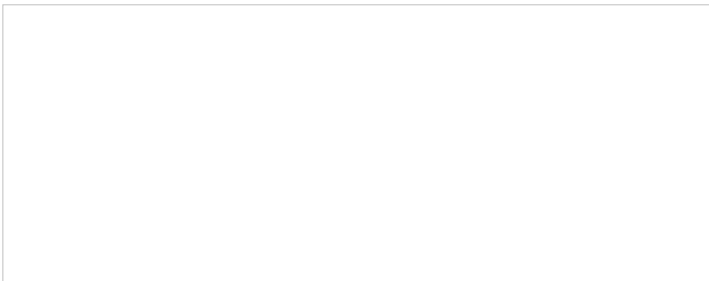
(Cliquez sur l'image pour l'agrandir)



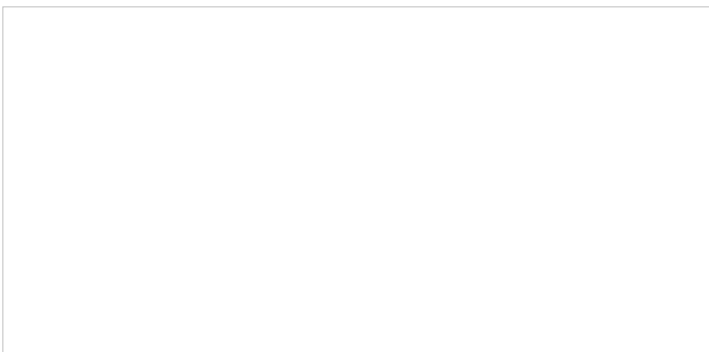
En outre, on constate qu'**une majorité de catholiques pratiquants sont favorables aux démantèlements**. Une partie de l'Eglise, au nom de ses convictions « humanistes » et de son interprétation de l'évangile, peut considérer que les Roms sont plus faibles et démunis et qu'il faut donc les protéger. Mais la grande majorité se rallie toutefois à l'opinion majoritaire.

L'efficacité perçue du démantèlement des camps illégaux de Roms

Et diriez-vous que... ?



(Cliquez sur l'image pour l'agrandir)



Vous avez évoqué l'opinion des sympathisants FN. Comment expliquer qu'en 2010, 61 % d'entre eux jugeaient les mesures de démantèlement efficaces, alors qu'aujourd'hui, ils ne sont plus que 38 % ?

Deux ans ont passé et l'électorat FN se dit peut-être que rien ne change, que la droite ou la gauche au pouvoir, c'est la même chose. Tout cela ne serait donc selon eux que de la gesticulation.

Selon les sympathisants frontistes, il y avait une efficacité qui était relativement probable lorsque la droite menait ces actions.

Aujourd'hui, le laxisme dont on accable la gauche laisse beaucoup plus dubitatif cet électorat sur l'efficacité de telles mesures.

Sur le traitement médiatique de l'époque : les images diffusées pouvaient certes révolter à gauche, mais l'électorat FN, adepte de la manière forte, y voyait peut-être une preuve de l'efficacité de telles actions.

Si l'on suit votre étude, les Français semblent majoritairement favorables aux démantèlements, mais également très sensibles à la communication sur ce sujet...

Tout à fait. Et c'est ce qu'a bien compris le ministre de l'intérieur, Manuel Valls. Il essaye de marquer une certaine fermeté doublée d'un discours plus humaniste et respectueux. Rétrospectivement, sur le fond, il y avait une adhésion des Français au démantèlement de camps illégaux de Roms y compris à l'été 2010. Mais la forme avait choqué.

Propos recueillis par Aymeric Goetschy

(Cliquez sur l'image pour l'agrandir)



Méthodologie

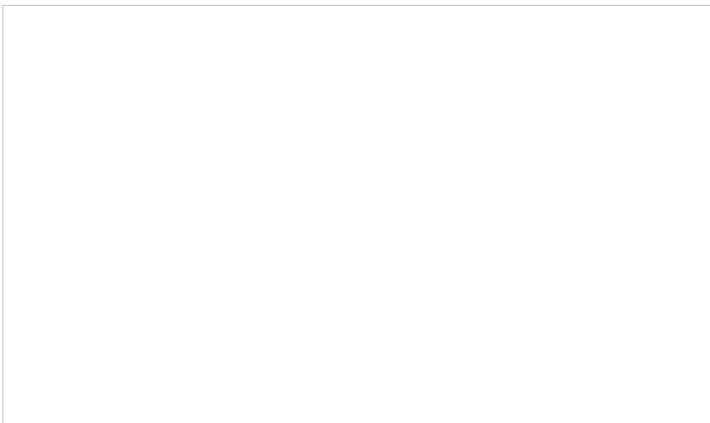
Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.



PRÉCISION RELATIVE AUX MARGES D'ERREUR

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :



Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **1000** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **1,8**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,2% et 11,8%.